



# Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT - Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N. 2 FEVRIER - 6ème année - Nouvelle série - Expédition abonnement groupe postal 3° (70%)

## LE SAVT EXISTE

Voici le décret de Loi n. 430 qui prévoit l'extension au SAVT des droits reconnus aux autres organisations syndicales

Spedizione in abbonamento postale - Gruppo I (70%)

SERIE GENERALE

Ufficialmente  
UFFICIALE

GAZZETTA DELLA REPUBBLICA ITALIANA

Roma - Martedì, 16 gennaio 1990

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI NON FESTIVI

Anno 131° - Numero 12

PARTE PRIMA

LEGGI, DECRETI E ORDINANZE PRESIDENZIALI

DECRETO LEGISLATIVO 28 dicembre 1989, n. 430.  
Norme di attuazione dello statuto speciale per la regione Valle d'Aosta in materia di previdenza ed assicurazioni sociali.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Visti gli articoli 76 e 87 della Costituzione;  
Vista la legge costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4, e successive modificazioni;  
Vista la legge 5 agosto 1981, n. 453, e successive modificazioni;

Sentita la commissione parlamentare per le questioni regionali;  
Vista la deliberazione del Consiglio dei Ministri adottata nella riunione del 22 dicembre 1989;  
Sulla proposta del Presidente del Consiglio dei Ministri e del Ministro per gli affari regionali ed i problemi istituzionali, di concerto con il Ministro del lavoro e della previdenza sociale;

EMANA

il seguente decreto legislativo:

Art. 1.

1. In attuazione dell'articolo 4, primo comma, della legge costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4, in relazione all'articolo 3, primo comma, lettera h), della legge costituzionale medesima, la regione Valle d'Aosta esercita le funzioni amministrative in materia di previdenza ed assicurazioni sociali idonee ad integrare gli interventi generali dello Stato per adattarli alle specifiche esigenze della popolazione e delle attività produttive della Valle d'Aosta.

2. Restano ferme le funzioni amministrative già trasferite alla regione o comunque da essa esercitate nella materia di cui al comma 1.

Art. 2.

1. Le funzioni esercitate dalla regione ai sensi dell'articolo 1 comprendono, a fini di sicurezza sociale, sia interventi diretti in favore dei lavoratori, in attività o in quiescenza, e dei loro familiari, sia interventi indiretti, riferiti ai datori di lavoro.

Art. 3.

1. Gli interventi disposti con legge regionale sono attuati, secondo criteri di efficienza e di economicità, mediante convenzione con gli enti pubblici nazionali

Il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sarà inserito nella Raccolta ufficiale degli atti normativi della Repubblica italiana. È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

operanti nel settore della previdenza e delle assicurazioni sociali, ovvero dall'amministrazione regionale o attraverso enti regionali.

Art. 4.

1. Salvo specifiche normative che dispongano una più ampia rappresentanza regionale, la regione ha un proprio rappresentante negli organi collegiali di amministrazione degli enti e degli istituti pubblici, che esplicano le attività previste dall'art. 3, primo comma, lettera h), della legge costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4.

Art. 5.

1. Nei casi in cui per la formazione degli organi locali degli enti nazionali operanti nella materia della previdenza e delle assicurazioni sociali sia prevista la rappresentanza di lavoratori designati dalle associazioni sindacali più rappresentative, il riferimento a detta rappresentatività deve essere inteso con riguardo alle organizzazioni sindacali esistenti nella Valle d'Aosta.

2. I diritti riconosciuti da norme di legge alle associazioni sindacali aderenti alle confederazioni maggiormente rappresentative sul piano nazionale nella materia di cui al comma 1 e, in particolare, in ordine all'esercizio delle attività di patronato e di assistenza sociale di cui alla legge 29 luglio 1947, n. 804, e successive modificazioni, sono estesi alle associazioni sindacali maggiormente rappresentative operanti nel territorio della regione per la tutela dei lavoratori dipendenti.

3. La maggiore rappresentatività delle associazioni predette è accertata dal consiglio regionale.

Art. 6.

1. Nella regione Valle d'Aosta, alle associazioni sindacali costituite tra lavoratori appartenenti alla minoranza linguistica, appositamente tutelata dall'art. 6 della Costituzione italiana, nonché dal decreto luogotenenziale 7 settembre 1945, n. 545, aderenti alla confederazione locale maggiormente rappresentativa dei lavoratori stessi, sono estesi, in ordine alla costituzione di rappresentanze sindacali aziendali, e comunque all'esercizio delle attività di legge alle associazioni aderenti alle confederazioni sindacali maggiormente rappresentative sul piano nazionale.

Dato a Roma, addì 28 dicembre 1989

COSSIGA

ANDREOTTI, Presidente del Consiglio dei Ministri  
MACCANICO, Ministro per gli affari regionali ed i problemi istituzionali  
DONAT CATTIN, Ministro del lavoro e della previdenza sociale

### SOMMAIRE

- 2 Un Droit légitime  
Directivo SAVT  
Nuova segreteria  
Interview à M. Rolandin
- 3 Interview à M. Dujany  
Interview à M. Caveri
- 4 Lo Statuto Speciale
- 5 Lo Statuto Speciale
- 6 Lo Statuto Speciale  
ENEL Corsi riconosciuti
- 7 Norme di attuazione: 3 domande a:  
L. Minelli  
G. Dondeynaz  
F. Rossi
- 8 Aumento pensioni Integrativo Agricoli

## LA SIGNATURE DU DECRET N. 430 RECONNAIT UN DROIT LEGITIME

par E. PASTORET

Grande joie, complaisance, satisfaction, tout cela nous a été apporté par l'approbation du Décret Législatif n. 430 du 28 décembre 1989 publié sur la 'Gazzetta Ufficiale' de mardi 16 janvier 1990 n.12. Le Décret n.430, mieux connu comme 'Norme di attuazione dello statuto speciale per la regione Valle d'Aosta in materia di previdenza ed assicurazioni sociali', rend justice à une situation qui traînait depuis des dizaines d'années, l'impossibilité de la part du SAVT d'oeuvrer dans toutes les places de travail, notamment dans l'administration publique de l'état, dans l'ENEL et dans plusieurs autres secteurs. Avant de nous réjouir de ce succès nous voulons adresser notre pensée aux hommes qui ont été les fondateurs de notre syndicat et qui, déjà tout de suite après la

guerre, avaient démontré de croire à la possibilité que les valdôtains auraient pu être représentés par une organisation syndicale à eux. Aussi à tous ceux qui ont aidé notre syndicat à croître au cours de ces dernières années, aux fonctionnaires qui ont été avec nous dans le passé nous adressons notre merci, le succès actuel est dû aussi à eux. Nous voulons encore remercier les Parlementaires du Val d'Aoste et le Président du Gouvernement Régional qui ont travaillé afin que ce Décret si important pour toute notre région, et non pas seulement pour le SAVT, ait pu être approuvé. Nous croyons que ce Décret, au delà des importantes attributions qu'il confère à notre syndicat, marque un moment historique soit pour l'autonomie du Val d'Aoste que

pour la mise en oeuvre de rapports syndicaux plus adhérents à la réalité valdôtaine et aux exigences de nos gens. Nous avons voulu fêter cette importante occasion et c'est pour ça que notre journal paraît avec huit pages avec des interviews et des services sur ce thème pour nous si cher. Maintenant c'est le moment des félicitations, mais elles vont vite terminer et pour nous des engagements nouveaux se proposent, nous aurons des devoirs et des responsabilités accrues dans la perspective de rendre notre syndicat plus grand, plus fort, plus capable d'oeuvrer pour la défense des travailleurs de notre Région et pour la sauvegarde de notre identité culturelle. Pour nous le futur est moins noir que dans le passé, nous y sommes, nous existons à plein titre.

## Interview au président du gouvernement régional M. AUGUSTE ROLLANDIN

**Les 'Norme di attuazione' ont été approuvées. Quelles possibilités de développement marquent-elles pour notre Région?**

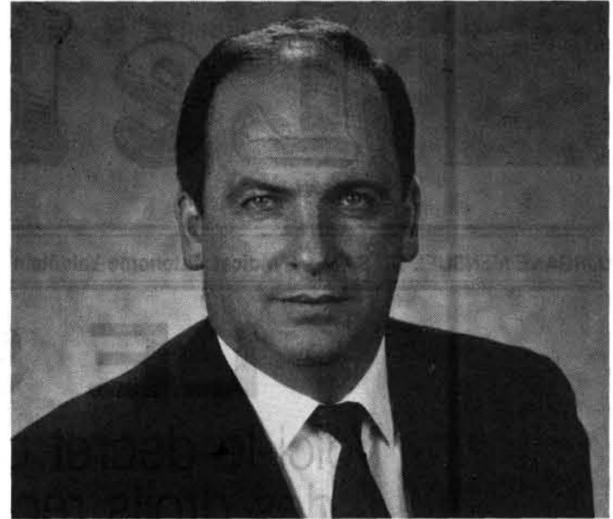
Il s'agit, avant tout, de comprendre qu'avec ces 'Norme' on a une mise au point du Statut dans son ensemble. Cela nous donnera la possibilité d'agir sur une série de points, surtout pour ce qui est du domaine de la culture et de l'économie, cela entraînera des améliorations à la situation actuelle. Je me réfère à la création de nouvelles institutions scolaires dans le domaine de l'instruction et à la possibilité d'avoir des améliorations, vis-à-vis des nouvelles entreprises qui viennent en Vallée d'Aoste, en donnant un essor au problème de l'emploi.

**Avec l'approbation des 'Norme di attuazione' est-ce que la confrontation entre l'Etat et la Région s'est conclue avec une définition précise des rapports?**

Pour ce qui est de la confrontation actuelle on peut dire qu'on a achevé la partie qui était encore à définir. Si, par hasard, dans le futur devaient y être des lois qui le prévoient, alors il faudrait reprendre le discours, mais à présent il est terminé.

**Quel a été le rôle que l'Administration Régionale a dû jouer pour l'approbation des 'Norme'?**

L'Administration Régionale avait chargé trois experts de suivre la partie technique, mais, comme on peut bien comprendre, elle était liée à une volonté politique de mise en relief de la validité de notre Statut et surtout de la spécificité

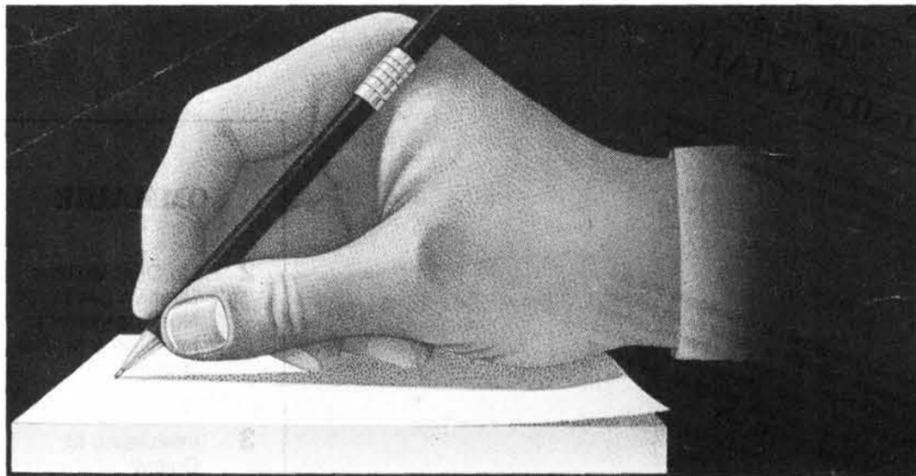


ethnico-linguistique de notre Région. Je crois que les 'Norme di attuazione' soient assez importantes pour ce qui concerne le domaine politique, mais surtout pour la valorisation de notre spécificité.

**Toujours à propos de 'Norme di attuazione' le succès n'a pas été complet à cause du problème du Parc du Grand Paradis, quel sera l'engagement futur de la Région à cet égard?**

Il faut souligner, pour ce qui est le problème du Parc, qu'il y a eu deux sentences de la Cour Constitutionnelle qui ont donné une certaine réponse à toute une série de problèmes qui, depuis des années, étaient là. Ces sentences signalent et partagent les compétences qui reviennent au Statut, étant donné que notre Statut ne prévoit pas spécifiquement le mot Parc, mais il prévoit la protection de la nature. Malheureusement il y a eu, par la suite, toute une série d'interprétations que, pour ce qui est du Parc, étaient un problème à soi-même. Nous

avons fait rentrer ce thème dans l'hypothèse de la protection de la nature, mais là il fallait avoir des limites et surtout se référer à une certaine organisation et législation nationales. La 'Norma di attuazione' pour le Parc respectait la volonté de donner une certaine importance aux Communes et à leur rôle à l'intérieur du Parc. Je parle ici de toutes les Communes, mais tout en particulier de la Commune de Valsavarenche. Avec cette Norme on aurait pu donner une réponse aux différentes démarches qui doivent être réglées dans les Communes qui sont à l'intérieur du Parc. Malheureusement il n'a pas été possible d'aboutir à des résultats étant donné que toute une série de forces se sont opposées. Je crois qu'elles se soient opposées surtout pour le fait qu'elles ne connaissaient pas les vrais engagements de l'Administration Régionale. A présent il faut essayer de donner une réponse du point de vue de l'organisation à l'intérieur du Parc ce qui sera possible en accord avec les représentants du Parlement.



## Riunito il direttivo del SAVT

Il 19 gennaio 1990 si è riunito presso la sede del SAVT il nuovo Direttivo Confederale eletto nel corso del X Congresso di Châtillon che risulta così composto:

<b>Metalmeccanici</b>	BIONAZ LUCIANO	»
DONZEL EZIO	ASCENZI SERGIO	»
CURTAZ FIRMINO		
GHIRARDI RINALDO	<b>Spettacolo</b>	
CHENEY PAOLO	TAMPAN ROBERTO	S.I.T.A.V.
ROUX FELIX	ROLLAND ARDUINO	S.I.S.E.R.
BIONAZ DANILO	GEX NADIR	»
IMPERIAL LUIGINO		
BORBAY RICCARDO	<b>Elettrici</b>	
DONZEL DELIO	FASSIN ATTILIO	ENEL
LANDRY LEONE	BETEMPS LIVIO	»
COME OTTINO	ROLLAND ADOLFO	»
DESANDRE MARINA		
NICOLETTA BRUNO	<b>Trasporti</b>	
ALBY ELIGIO	COME GRATO	Funivie Pila
	GIACHINO MASSIMO	S.V.A.P.
<b>Alimentaristi</b>		
SOUHAZ GIUSEPPE	<b>Agricoli</b>	
VETTICOZ FORTUNATO	MORANDI HONORE	Regione
	PITTET UMBERTO	»
<b>Chimici</b>		
BORDET GIOVANNI	<b>Terziario</b>	
	DALLE LAURA	Studi-profess.
<b>Tessili</b>	BARAILLER PIERA	Standa
STEVENIN VALENTINA		
<b>Costruzioni</b>		
NAUDIN OSVALDO	<b>Scuola</b>	
LUGON SERGIO	SARTEUR DANIELA	Scuola elem.
	BERTOLO LILIANA	»
<b>Regionali</b>	PASTORET ENNIO	»
BERTHOD VIVIANA	DAUDRY DAMIANO	»
CORNIOLO GUIDO	JEANTET ELISA	»
SQUINOBAL PIERA	IMPERIAL EUSEBIO	»
MAGNABOSCO CLAUDIO	GROSJACQUES PIERRE	super.
DANNA PIERINO		
BORRE MARCO	<b>Pensionati</b>	
	BIOLEY PIETRO	
<b>Enti Locali</b>	GAL MARIO STELLIO	
GRIGOLETTO LINO	ZUBLENA RINALDO	
SARTEUR WANDA	MONTROSSET BATTISTA	
LEXERT AGOSTINO	RUFFIER OSVALDO	
ROLLANDIN GEORGES		
<b>Sanità</b>	<b>Direttore Patronato</b>	
NICCO CLAUDIO	RIBLAN WALTER	

## Nuova segreteria del SAVT Riconferma di E. DONZEL

Venerdì 19 gennaio 1990 si è riunito, nella sede di Aosta, il nuovo Direttivo del SAVT eletto dal X Congresso Confederale del 15 e 16 dicembre a Châtillon. Il Direttivo, ampiamente rinnovato rispetto a quello uscente, dopo aver valutato positivamente i lavori del X Congresso, sia per quanto riguarda la partecipazione e l'organizzazione, sia per la qualità dell'analisi politica, ha provveduto a verificare la compatibilità dei suoi eletti e a nominare la nuova segreteria che risulta così composta:

DONZEL EZIO  
(Segretario Generale);

CURTAZ FIRMINO  
(Segretario Aggiunto);

SARTEUR DANIELA;

FASSIN ATTILIO;

GHIRARDI RINALDO;

GRIGOLETTO LINO;

IMPERIAL LUIGINO.

Il Direttivo ha inoltre provveduto all'elezione del Segretario Amministrativo nella persona di ROUX FELIX.

Nel corso della riunione sono stati esaminati problemi organizzativi legati all'attività del SAVT.

In questo senso è stata evidenziata la necessità di qualificare maggiormente la presenza del SAVT nelle zone periferiche potenziando ulteriormente le sedi della media e bassa Valle.

Ampia soddisfazione è stata manifestata per quanto riguarda l'avvenuta approvazione della norma di applicazione dello Statuto (D.L. 28 dicembre 1989 n. 430) in materia di previden-

za ed assicurazioni sociali. Il Direttivo Confederale ha valutato positivamente l'importanza del D.L. 430, ne ha esaminato la portata politica ed ha espresso la sua soddisfazione per le prospettive operative che questo apre al SAVT, ha inoltre impegnato la Segreteria ad operare per la riorganizzazione interna del sindacato allo scopo di potenziarne le capacità operative in vista delle nuove possibilità che si apriranno in futuro per il SAVT in relazione all'approvazione del Decreto succitato.

Il Direttivo ha infine affrontato e discusso i problemi relativi al funzionamento dei Consigli dei Delegati ribadendo la necessità che gli stessi vengano ricostituiti e resi operativi in tutti i luoghi di lavoro.

**AOSTA 19/1/1990.**

**INTERVIEW A M. LE SENATEUR CESAR DUJANY**

**M. le Sénateur, quelle est l'évaluation que vous donnez à la suite de l'approbation des 'Norme di attuazione'?**

Je dirais que ces différentes dispositions sont assez satisfaisantes. Elles représentent une concrétisation attendue depuis des décennies. Il y a quand même une partie qui nous a profondément déçu: la non approbation des dispositions concernant le Parc du Grand Paradis surtout pour le climat dans lequel s'est vérifiée la discussion et pour l'ambiance de centralisme exprimée par des forces politiques qu'on aurait jamais pensé. Je parle des radicaux, des forces soi-disant fédéralistes, de la gauche indépendante et d'autres encore. En ce moment on ne sait plus définir la provenance de l'anti-régionalisme. Si dans le passé le centralisme était l'apanage des partis traditionnels aujourd'hui on le retrouve même dans les nouvelles forces. Mais la chose qui est plus surprenante c'est que les 'verts', ou la WWF dénoncent chaque jour le manque d'institutions de parcs et l'inertie du pouvoir public vis-à-vis de ce problème et eux mêmes, avec leurs slogans, avec leur comportement intégraliste, risquent de faire périr ces quelques initiatives qui veulent apporter une solution. Les Parcs existants n'ont jamais donné aux populations locales aucun bénéfice pour deux raisons: le manque de financements et une espèce de maladie de protectionnisme qui aujourd'hui, comme dans le passé, n'a pas tenu compte des situations économiques et sociales des régions peuplées des Parcs. Celui des Parcs n'est pas seulement un problème de loi, de défense ou de plan d'aménagement, il est surtout un problème de tolérance et d'institution de dialogue avec les administrations locales.

**Toujours à propos du Parc du Grand Paradis, à Rome Vous et M. Caveri vous avez abandonné la séance en désaccord avec la Commission par rapport aux 'Norme' sur le Parc: quelles seront les actions, et par conséquent les résultats, que vous envisagez possibles dans le futur?**

Le Ministre à l'environnement a déclaré qu'on reprendra éventuellement cette discussion dans le cadre de la loi nationale de principe sur les Parcs. Personnellement j'ai beaucoup de doutes que cette loi puisse être rapidement achevée parce qu'elle est là depuis dix ans et elle risque d'y rester encore pendant d'autres dix ans. Evidemment on devra parcourir des chemins nouveaux. Si la loi nationale n'aura pas d'espaces pour nous permettre d'étendre nos prérogatives et nos compétences constitutionnelles et statutaires pour la tutelle de nos gens il faudra présenter d'autres initiatives parlementaires.



**Quels sont à ce moment les rapports entre l'Etat et la Région du Val d'Aoste?**

Aujourd'hui tout est flou, tout est mou et aussi les rapports entre l'Etat et notre Région sont mous. Il n'y a plus ni opposition ni confrontation. Le gros mal d'aujourd'hui, je crois, est là. Si nous examinons ces 40 ans d'histoire de l'Autonomie nous voyons qu'il y avait d'un côté les centralistes et les anti-régionalistes et de l'autre côté il y avait les hommes de la décentralisation qui cherchaient de redonner des pouvoirs à la périphérie. Aujourd'hui on ne comprend plus où l'on vit et qu'est-ce que l'on veut et on ne sait plus où sont les adversaires de l'Autonomie et du régionalisme. Il y a quelque temps on les voyait dans les forces traditionnelles des grands partis nationaux, aujourd'hui, à l'occasion du Parc, dont on a parlé avant, on les a rencontrés dans de nouvelles forces tandis que les forces traditionnelles étaient absentes, elles étaient désintéressées au problème. Dans ces conditions il est très difficile de rétablir un

contact et d'instaurer un rapport.

**Croyez vous que ce que nous avons acquis avec les 'Norme di attuazione' soit définitif ou il existe encore la possibilité que l'Etat revienne sur ses pas en nous enlevant nos possibilités de gestion?**

Il n'y a rien d'intouchable. Maintenant on est dans une situation moue, demain le climat peut changer dans un sens positif ou dans un sens négatif vis-à-vis de la décentralisation et du régionalisme, ce qui est important est que nous restions un peuple convaincu de notre raison d'être.

**Le Statut du Val d'Aoste n'est pas entièrement appliqué, il y a par exemple le problème de la zone franche, du point de vue parlementaire avez vous des difficultés à ce sujet?**

On n'a pas de difficultés à poser le problème, ce qui est difficile est d'obtenir d'une façon valable et sans trop de compromis avec les autres forces politiques ce que nous demandons. La zone franche est quelque chose à laquelle nous pensons, c'est un problème auquel il faudra mettre main.

**Interview a M. le Député Lucien CAVERI**

**Les 'Norme di attuazione' du Statut ont été publiées sur la 'Gazzetta Ufficiale'; quel a été le parcours législatif qu'elles ont dû suivre?**

La 'Commissione Paritetica', qui est composée par des représentants de l'Etat et de la Région, a proposé le texte du Décret qui a dû être approuvé par la 'Commissione Bicamerale' pour les questions régionales. Il y a eu ensuite la décision du Conseil des Ministres, avec la présence du Président du Gouvernement Régional M. Rollandin comme il est prévu par le Statut Spécial. Enfin la signature du Président de la République M. Cossiga a rendu officiel le Décret. Voilà ce qui s'est passé pour l'approbation des 'Norme di attuazione sull'assistenza e la previdenza' ainsi que pour les autres.

**Ces 'Norme di attuazione' étaient-elles nécessaires et pourquoi?**

Elles étaient bien sûr très nécessaires. Les 'Norme' permettent de transférer les compétences prévues par le Statut Spécial de l'Etat à la Région. Dans le Statut du Val d'Aoste il n'y a pas une procédure qui prévoit de transférer ces compétences comme dans les Statuts des autres régions. Jusqu'au 1963 le Val d'Aoste faisait directement ses lois régionales; à partir de cette date la Cour Constitutionnelle italienne a établi que pour la Région du Val d'Aoste il était nécessaire d'avoir des normes réglant ce passage de compétences.

**Quelles sont les compétences qui sont attribuées à la Région Autonome du Val d'Aoste en conséquence de cette approbation ?**

Je voudrais, avant tout, rappeler les compétences très

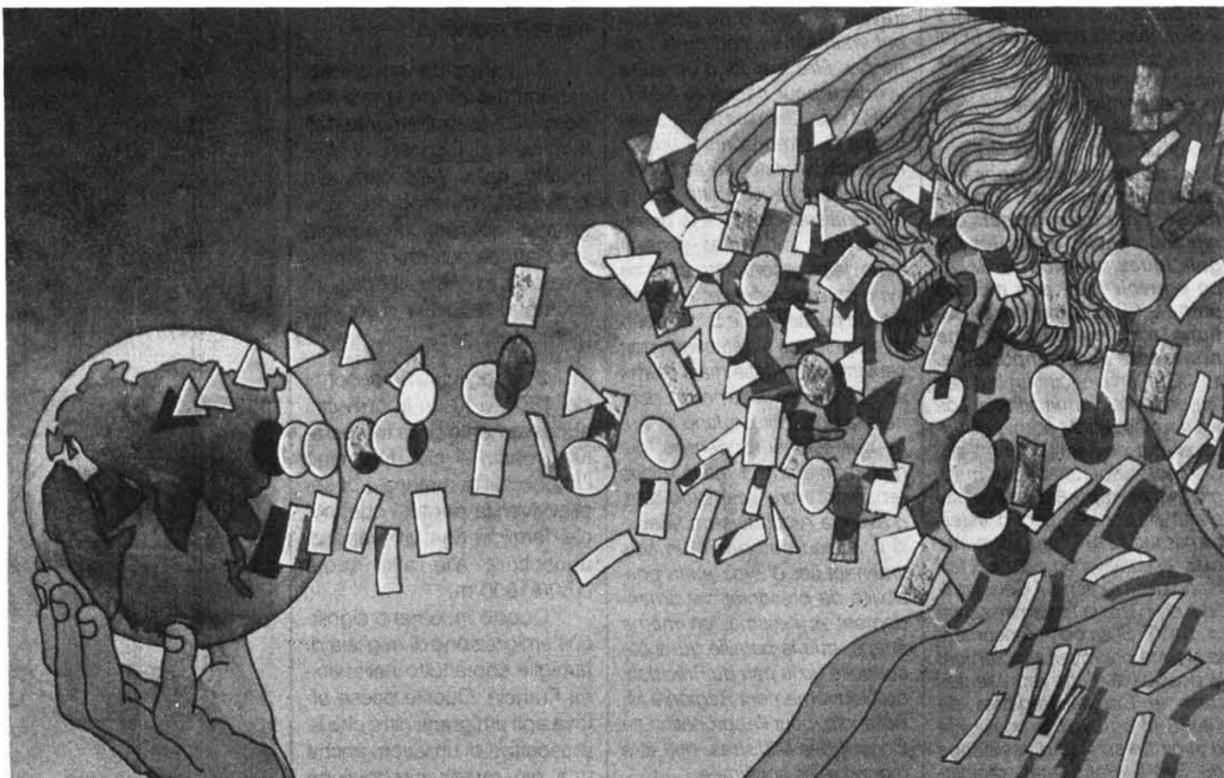


importantes en matière d'instruction technique et professionnelle ainsi que celles concernant le Président du Gouvernement Régional qui est délégué à: '...presiedere tutte le riunioni che riguardano gli uffici dello Stato in Valle d'Aosta.' Il vaut la peine de rappeler que dans les autres régions cette dernière compétence est attribuée au 'Commissario di Governo'. Pour ce qui concerne les 'Norme di attuazione in materia di finanziamento locale' celles-ci prévoient que tous les financements qui sont donnés aux Communes doivent préalablement passer à travers la Région qui a une possibilité de programme très élevée, cela permettra aussi une coopération entre l'Etat et la Région ce qui serait, dans le système italien, une nouveauté. Pour le 'Decreto in materia di previdenza e assicurazione' je voudrais citer, en lisant le texte du procès verbal, l'avis de la 'Commissione', le voilà: '...La Commissione Parlamentare per le questioni regionali, in sede di esame dello schema di decreto del Presidente del-

la Repubblica recante. *Norme di attuazione dello Statuto Speciale della Valle d'Aosta in materia di previdenza e assicurazioni sociali* - esprime parere favorevole segnalando peraltro che è attuata solo parzialmente ed in modo insufficiente la disposizione di cui all'art. 3 dello Statuto Speciale per la VDA secondo cui la Regione in materia di previdenza ed assicurazioni sociali ha la potestà di emanare norme legislative d'integrazione e di attuazione delle leggi della Repubblica per adattare alle condizioni regionali. Tale azione dello Statuto Speciale configura una competenza che nel testo del decreto viene interpretata in modo sensibilmente restrittivo, in sostanza configurandola come una mera possibilità di erogazione integrativa di fondi da parte della Regione'. On peut donc dire que nous avons pu obtenir le maximum qui était maintenant possible tout en considérant le centralisme très poussé de l'Etat et compte tenu aussi d'une série de sentences de la Cour Constitutionnelle qui ont fortement limité les possibilités des Régions vis-à-vis de cette matière.

**On ne pourrait donc pas dire qu'avec l'approbation des 'Norme' l'autonomie du Val d'Aoste est définitive et satisfaisante?**

Absolument pas! Selon moi on doit considérer les 'Norme di attuazione' comme quelque chose qui doit être toujours en 'in itinere' c'est à dire toujours en discussion. En outre il y a des parties très importantes de notre Statut qui ne sont pas appliquées comme par exemple la Zone Franche. Aussi la façon dont on a partagé la matière n'est pas satisfaisante pour le Val d'Aoste. Quand l'U.V., à la fin de la guerre, affirmait que le Statut Spécial de la Vallée d'Aoste était limitatif elle disait une vérité et nous le constatons aujourd'hui car les compétences qui ont été attribuées à notre Région sont réduites vis-à-vis des espoirs que nous avions.



# LO STATUTO SPECIALE

## CENNI STORICI

di E. PASTORET

### Cenni storici

Numerosi sono stati gli interventi tesi ad illustrare le ragioni che hanno portato la Regione Valle d'Aosta al conseguimento dello Statuto Speciale, proponiamo in questa pagina un breve, ancorché incompleto, riassunto dei fatti. Va ricordato che l'attuale ordinamento giuridico-amministrativo della Regione vede le sue ragioni di esistenza nelle eredità storico-politico-culturali della Valle. Fu proprio per via di questa tradizione culturale secolare, improvvisamente misconosciuta, che i valdostani si schierarono contro lo Stato italiano. Molti secoli fa l'ordinamento dello stato di cui faceva parte la Valle d'Aosta, rispondeva a requisiti di decentramento assai superiori rispetto a quelli degli stati moderni. Se durante l'esistenza del Ducato di Savoia la nostra Regione aveva avuto una autonomia amministrativa di un certo livello, l'avvento del Regno unitario d'Italia introdusse un accentramento dei poteri e delle competenze assai marcato per i paesi in esso inglobati. In questo nuovo contesto

la diversità amministrativa che la popolazione valdostana pretendeva voler mantenere, in analogia con il passato, non poteva essere accettata né compresa da uno stato che poneva come principio fondamentale della sua esistenza unitaria l'uniformità politica, linguistica e amministrativa. Fu anche grazie a questo scontro tra la Valle d'Aosta e lo Stato Italiano che si crearono i presupposti della attuale autonomia nella coscienza del popolo Valdostano. I ricordi più vividi, da parte della nostra gente, riguardo alla conquista dell'autonomia risalgono al periodo immediatamente successivo alla II guerra mondiale. Ma è anche vero che essi sono, a questo proposito, spesso confusi. Va pure detto che su molti fatti che accaddero in quegli anni non è stata ancora fatta sufficiente chiarezza. Cercheremo con questa breve scheda di chiarire meglio, almeno cronologicamente, i termini della questione.

### I presupposti economico-ambientali dal 1861 al primo 900

Di fronte all'attacco accentratore del neonato Stato

italiano la Valle d'Aosta rischiava di scomparire dalla storia diventando, come poi avvenne durante il ventennio fascista,

una minuscola provincia italiana. Uno dei momenti di coagulo delle aspirazioni autonomistiche valdostane fu la di-

per le affinità linguistiche comuni a quelle dei valdostani. I fatti che si raccontano successivamente furono probabilmente influenzati dal fatto che quasi ogni famiglia valdostana aveva almeno un parente emigrato in Francia. Cosa questa che costituiva a rinsaldare il rapporto affettivo e culturale con quel paese.

3) La costruzione della ferrovia Chivasso-Aosta determinò una profonda mutazione economica e sociale della Valle, accelerò, con risvolti negativi dal punto di vista linguistico-culturale, la trasformazione economica della regione.

I sopraelencati fenomeni determinarono delle mutazioni profonde in Valle d'Aosta. Essi non ebbero uno svolgimento simultaneo e rapido ma interessarono un arco di tempo che andava dal 1861 (Unità d'Italia) ai primi anni del 900.

### LA LIGUE E LA JEUNE VALLEE D'AOSTE

Fu a seguito dei fatti citati che nacque, nel 1909, la 'LIGUE VALDOTAINE POUR LA PROTECTION DE LA LANGUE FRANCAISE'. La nascita della LIGUE fu un elemento di notevole importanza culturale per la Valle d'Aosta e questo al di là degli scarsi risultati che la LIGUE poté ottenere dal punto di vista pratico. Ciò che fu significativo di quell'e-

perienza il fatto che il problema linguistico valdostano veniva posto in modo ufficiale di fronte alla popolazione della Valle evidenziando i rischi insiti nella politica statale. La LIGUE tentò di coagulare attorno a sé tutte le forze interessate alla difesa della lingua francese contrapponendosi allo stato che perseguiva il suo progetto accentratore negando nei fatti ogni differenziazione culturale che potesse minare la sua autorità.

Nel 1923 la LIGUE fece pervenire a Mussolini una petizione firmata da 8.000 capi famiglia per perorare la difesa della lingua francese. Ciononostante il francese fu bandito in tutti gli atti della pubblica amministrazione, nelle scuole, dalle pubbliche insegne.

Negli anni compresi tra il 1926 e il 1939 furono soppressi gli organi di stampa in lingua francese, vi fu, inoltre, una nuova massiccia immigrazione, questa volta di provenienza meridionale e fu approntata l'italianizzazione di 20.000 patronimici valdostani.

Questi fatti segnarono la sconfitta della LIGUE, ma la sua testimonianza culturale e politica era stata raccolta da 'LA JEUNE VALLEE D'AOSTE' (13 aprile 1925) tra i cui fondatori troviamo l'Abbé Trèves ed Emile Chanoux. La JEUNE VALLEE D'AOSTE raggruppava numerosi antifascisti

segue a pag. 5

## Interview à M. le Député LUCIEN CAVERI

**Ce que vous venez de dire nous ramène au problème du Parc du Grand Paradis. Il existe actuellement une question ouverte entre l'Etat italien et la Région du Val d'Aoste, quelles sont les perspectives?**

Quand la Commission examinait la question du Parc le Sénateur Dujany et moi nous avons décidé d'abandonner la salle de travail de la Commission, j'ai déclaré, et je cite le texte du compte rendu de la réunion: "...il relatore Luciano Caveri dichiara a questo punto che abbandona la seduta insieme al senatore Dujany perché il testo del parere che la Commissione si accinge a varare non solo costituisce un precedente del tutto negativo anche in vista dei contenuti della futura legge quadro sulle aree protette, ma è frutto di un clima di faziosità e di accentuata drammatizzazione che ha impedito una serena ed equilibrata valutazione di queste norme di attuazione. Esprime le sue preoccupazioni per il messaggio che in questo modo si invia alle popolazioni della Valle d'Aosta". On avait une proposition de Décret sur laquelle la Commission Bicamerale devait tout simplement donner un avis. Il y a eu une dramatisation et cette norme n'a pas été considérée dans sa réalité, elle prévoyait tout simplement une compétence d'exercice de la part de la Région Vallée d'Aoste sur le territoire du Parc sans mettre en discussion ni l'unité du Parc du Grand Paradis ni le rôle de l'Ente Gestio-

ne du Parc. Le sénateur Dujany et moi, nous avons abandonné la séance parce que, à un moment donné, dans la Commission on a commencé de changer les fondements de ce Décret qui d'ailleurs était déjà un compromis. Le Président du Gouvernement Régional M. Rollandin a ensuite refusé l'approbation de cette norme d'application au Conseil des Ministres. Il faudra reprendre la bataille à l'intérieur de la loi cadre parce que maintenant il n'y a plus, avec la position de l'Etat vis-à-vis des autonomies, les polémiques des verts et des écologistes contre la Vallée d'Aoste, la possibilité d'obtenir des Normes d'attuation pour le Parc.

**Les normes proposent, aussi une nouveauté: l'opportunité, pour les syndicats qui représentent les minorités linguistiques, comme le SAVT, de pouvoir jouir des mêmes droits que les autres organisations syndicales, c'est une nouveauté assez importante.**

Oui, on a rejoint un but très important, la Norma affirme: I diritti riconosciuti da norme di legge alle associazioni aderenti alle Confederazioni sindacali maggiormente rappresentative sul piano nazionale... sono estesi alle associazioni maggiormente rappresentative operanti nel territorio della regione. 'Cela signifie à plein titre la reconnaissance du SAVT. Si au commencement la Norma prévoyait simplement la possibilité d'être représentés dans le Comité Régional de l'INPS et on avait la possibilité d'avoir un service d'assistance du SAVT (Patronato), mainte-

nant on peut dire que le SAVT est la même chose qu'un autre syndicat. Il s'agit de la juste reconnaissance au rôle que le SAVT, ses dirigeants et ses inscrits ont toujours joué. Je voudrais à cette occasion rappeler que ce n'était pas facile dans le passé être inscrits au SAVT. Il y a des gens qui, à l'intérieur de Cogne, ont payé le fait d'être inscrits au SAVT, d'autres encore ont perdu leur place de travail. Je parle là de gens qui ont vraiment souffert du fait de ne pas être inscrits à un autre syndicat pour choisir le SAVT, c'était peut-être plus facile, à ces temps là, être inscrits à un autre syndicat plutôt qu'au SAVT. Maintenant, avec cette pleine reconnaissance, il y a la possibilité pour les jeunes générations de se reconnaître dans ce syndicat européen et fédéraliste. Je pense que le SAVT pourra obtenir des satisfactions non seulement en Italie mais même en Europe car cette norme donnera la possibilité, quand il y aura des lois européennes qui régleront la matière des rapports entre les syndicats, d'avoir la reconnaissance aussi à niveau européen. Je suis vraiment fier d'avoir eu la possibilité de présenter cet amendement et j'estime, en même temps, que la bataille qui a été conduite de la part du Président du Gouvernement Régional M. Rollandin, pour l'approbation au Conseil des Ministres, doit être reconnue et soulignée.

fesa della lingua francese in contrapposizione al tentativo statale di imporre la lingua italiana in VDA. Naturalmente la cosa non era fine a se stessa, infatti la colonizzazione dei valdostani non poteva avvenire senza il supporto di una politica culturale e linguistica dello stato appositamente mirata. Il modo più sbrigativo e produttivo era quello di creare un 'contagio' sociale che contribuisse a rompere l'isolamento strutturale delle popolazioni locali indebolendone la cultura. La cosa si verificò per almeno 3 motivi:

1 La rapida industrializzazione della Valle legata alla possibilità di sfruttamento delle miniere di Cogne e di altre località della Valle oltre alla possibilità di produrre una grande quantità di energia idroelettrica determinò l'immigrazione in Valle d'Aosta di decine di migliaia di operai piemontesi.

2 Negli ultimi decenni del 1800 vi fu un improvviso abbassamento della temperatura media e ciò determinò l'impossibilità materiale di sopravvivenza per tutti quei nuclei familiari che vivevano di agricoltura alle alte quote (1500-1800 m).

Questo fenomeno significò l'emigrazione di migliaia di famiglie soprattutto nella vicina Francia. Queste paese offriva agli emigranti oltre che la prospettiva di un lavoro anche una più rapida integrazione



# LO STATUTO SPECIALE

## CENNI STORICI

segue da pag. 4

di varie tendenze politiche, essa diventò, nel prosieguo degli anni, il primo nucleo della Resistenza Valdostana. La JEUNE VALLEE D'AOSTE si attivò per quasi vent'anni e, nel 1943 (13 dicembre), E.Chanoux partecipò, a Chivasso, all'incontro tra i membri delle popolazioni alpine. In quell'occasione fu redatta la famosa 'Carta di Chivasso' contenente la dichiarazione delle popolazioni alpine. Sempre in quegli anni apparve clandestinamente l'opuscolo di Chanoux 'Federalismo e Autonomia', l'autore diceva, tra l'altro: '...spetterà alle popolazioni singole la costituzione delle regioni o cantoni confederati...'

Nel 1944 (18 maggio Chanoux) trovò una morte prematura in seguito alle torture inflittegli dai fascisti nelle carceri di Aosta, scompariva così l'ideologo dell'autonomia valdostana.

### DAL 1943 AL 1945

Nel frattempo la guerra infuriava. A Roma, in seguito all'8 settembre, si erano ricostituite le istituzioni governative sia pure in un clima di grande incertezza e la questione valdostana si poneva in modo sempre più complesso e difficile. La Valle d'Aosta era occupata dai nazi-fascisti, sulle montagne si erano organizzate brigate partigiane politicamente assai eterogenee.

Iniziano a contrapporsi radicalmente idee fautrici dell'annessione alla Francia ed altre che peroravano il ristabilimento del controllo dello stato italiano sulla Regione. Fra coloro che gravitavano nel campo annessionista vi erano parecchi valdostani che intendevano l'annessione alla Francia come un momento strategico di contrapposizione all'Italia per poter in seguito ottenere una ampia autonomia nello spirito delle idee diffuse da Chanoux.

Sarebbe impossibile riassumere in questo esiguo spazio le ragioni ed i motivi di uno scontro che vide schierati personaggi come Federico Chabod, Ettore ed Alessandro Passerin d'Entrèves, Severino Caveri, Paul A. Farinet, Monsignor Stévenin, Cesare Bionaz, Ida Viglino, Lino Binel e molti altri ancora. Un fatto è comunque certo, la Valle d'Aosta sollecitava gli interessi di notevoli gruppi economici grazie alla sua ricchezza idroelettrica, questa rappresentava un prodotto assai ambito in previsione di una inevitabile fine del conflitto e della futura ricostruzione economica. Sotto questo punto di vista una scarsa documentazione storica impedisce attualmente di sapere quali accordi misteriosi furono stretti e in quale misura essi determinarono il destino della nostra regione. Certamente le velleità annessionistiche di parecchi personaggi, anche influenti, di quei tempi crearono un certo allarme sia a livello valdostano che italiano.

Timoroso di uno sbocco imprevedibile del problema valdostano il CLN regionale del Piemonte stilò un ordine del giorno in cui si diceva: 'La Valle d'Aosta, restando parte integrante dello Stato italiano, dovrà costituire una unità amministrativa autonoma nel quadro delle auto-

nomie regionali che saranno alla base del riordinamento dello stato stesso: ne discende che tutte le autorità amministrative della Valle dovranno risultare da libere elezioni locali'. (ottobre 1944).

Precedentemente il CLNAI aveva rivolto ai valdostani un messaggio che recitava: '...è dovere dell'Italia liberata restaurare i vostri diritti violati e conculcati attraverso l'instaurazione di un regime di ampia autonomia linguistica, culturale, amministrativa nel quadro di una libera comunità democratica, ispirata al rispetto degli interessi locali e al decentramento delle amministrazioni...'. Lo stesso Governo italiano per bocca del presidente del Consiglio Ivanoe Bonomi proclamò che alla fine della guerra il popolo valdostano avrebbe avuto soddisfazione.

Gli avversari dell'annessionismo cercavano con queste dichiarazioni di indebolire lo schieramento avversario il quale, a sua volta, sottolineava la strumentalità di certe affermazioni.

### IL DOPOGUERRA

Con la liberazione (aprile 1945) la tensione salì notevolmente e non contribuì alla distensione il fronteggiarsi delle truppe francesi insediatesi nell'alta valle in contrapposizione a quelle anglo-americane (maggio 1945).

Il prefetto Passerin d'Entrèves fece pubblicare il 10 maggio 45 un proclama bilingue rivolto ai valdostani che tra l'altro diceva: 'A nous de montrer que vouloir la liberté et l'autonomie de notre petite Patrie ne signifie pas renier notre patri plus grande, et à laquelle nous sommes liés par tout un passé d'honneur et de fidélité. L'Italie a besoin pour s'élever de ses fils les meilleurs. Elle pourra toujours compter sur les Valdôtains. Vive la Vallée d'Aoste libre, Vive l'Italie'. Il grande pericolo era che, senza promesse concrete da parte del governo, non vi fosse alcuna possibilità da parte degli antiannessionisti di rovesciare la situazione a loro favore. Il 12 maggio 1945 il CLN, venuto a conoscenza del fatto che numerose schede peroranti l'annessione alla Francia sarebbero state consegnate ai francesi, indirizzò a Stalin, Churchill e al presidente Truman il seguente telegramma: 'Nella italiana Valle d'Aosta, liberata e salvata esclusivamente dai suoi partigiani, si sta in questo momento perpetrando un odioso sopruso. Truppe francesi, sopravvenute nella Valle dopo che la lotta contro i tedeschi e i fascisti era già finita, violando ogni principio di diritto internazionale, violando i principi che stanno alla base delle decisioni di Yalta, dispregiando le stesse assicurazioni ufficiali fornite dal Governo francese a quello italiano, svolgono intensa propaganda politica cercando con ogni mezzo, non esclusa la corruzione e la falsificazione, e ripetendo i peggiori metodi dell'imperialismo tedesco, di indurre la popolazione ad esprimere subito il proprio desiderio di essere annessa alla Francia'. Questo telegramma fu dettato da F.Chabod e firmato dal presidente del CLN Ida Viglino (cfr.S.Caveri: souvenirs et révélations).

Sempre nel maggio di quell'anno F.Chabod guidò una dele-

gazione valdostana a Torino, a Milano ed infine a Roma per sollecitare l'autonomia della Valle d'Aosta per attenuare così la forza e le pretese degli annessionisti.

Il 18 maggio 1945, anniversario della morte di Chanoux, migliaia di persone manifesta-

presidente Truman di occuparsi personalmente della questione. Questi invitò il generale De Gaulle a ritirare le sue truppe in attesa di una regolamentazione della questione valdostana.

Il 24 giugno 1945 i soldati francesi lasciano la Valle d'Aosta ed il



rono nella piazza e nelle vie di Aosta. In quell'occasione 35 personalità della regione stilarono un documento nel quale dicevano di non potersi accontentare di promesse e parole riguardo alla soluzione della questione valdostana. Dei 35 facevano parte S.Caveri, M.Stévenin, P.A.Farinet, Cyprien Roveyaz, Pierre Fosson, Carlo Torriente, Ernesto Page. Anche in quest'occasione i 35 firmatari furono spinti a condividere il documento da intendimenti diversi, fra costoro alcuni erano ferventi annessionisti, altri erano legati indissolubilmente alle idee di Chanoux, altri ancora condividevano momentaneamente le teorie culturali del gruppo. La portata del fatto fu comunque notevole ed infatti in seguito alla discussione che aveva portato alla stesura del documento A.Passerin d'Entrèves rassegnò, per protesta, le dimissioni da prefetto.

Il 21 giugno 1945 diventò Presidente del Consiglio Ferruccio Parri. In passato egli aveva più volte suggerito al Governo italiano di tenere in considerazione l'eventualità di un'autonomia da concedere alla Valle d'Aosta per contrastare lo spirito annessionistico della popolazione. Egli lavorò subito per regolare la questione valdostana e provvide alla progettazione di due Decreti che sarebbero poi stati successivamente tradotti in legge. I Decreti concernevano: 'L'ordinamento amministrativo della Valle d'Aosta' e 'Agevolazioni a favore della Valle d'Aosta' si trattava in pratica dei Decreti-legge del 7 settembre 1945 n.545 e 546.

Nel corso dei mesi di maggio e giugno, a seguito del telegramma citato in precedenza, il generale Alexander impose alle truppe francesi di ritirarsi al di là della frontiera del 1939, Churchill chiese al

quell'occasione la socialista Ida Viglino si dissociò da Chabod e Passerin con i quali aveva fino ad allora condiviso le responsabilità gestionali della questione valdostana. La Viglino propose un referendum popolare da tenersi in Valle d'Aosta per permettere ai valdostani di esprimere liberamente la loro volontà. Sempre in quell'occasione prima S.Caveri e poi Mgr. Stévenin evidenziarono i limiti del Decreto in discussione, si schierarono su queste posizioni anche il prof. Deffeyes ed il canonico Bovard. Chabod ed il socialista Dugani argomentarono in difesa del Decreto 545, essi ritenevano che non fosse possibile ottenere più di tanto vista l'incapacità strutturale, da essi già verificata nei loro incontri di Roma, dello Stato italiano di ammettere al suo interno la nascita di un ordinamento libertario in contrasto con la sua attitudine centralizzatrice ereditata dal processo unitario seguito al 1861 e al fascismo.

Si può affermare che la riunione del 26 agosto pose le premesse di un dibattito che si sarebbe sviluppato attraverso il confronto, talvolta rude, tra i sostenitori dell'autonomia totale della Valle ed i loro avversari. In seguito ai fatti esposti in precedenza il progressivo disinteresse della Francia nei confronti della Valle lasciò gli annessionisti in posizione di debolezza, ciò nonostante molti di essi continuarono a battersi per richiedere una garanzia internazionale che garantisse appunto l'autonomia più ampia della Valle. Alcuni di questi furono tra i fondatori dell'Union Valdôtaine che si formò il 13 settembre 1945.

L'UV si propose nei primi tempi come movimento interpartitico votato soprattutto al sostegno della concessione di un'autonomia più vasta rispetto a quella che lo Stato italiano intendeva dare alla Valle d'Aosta ed in questo senso essa coagulò attorno a sé tutti coloro che si opponevano o dissentivano dalla politica di F.Chabod e di P. d'Entrèves.

Dall'agosto del 1945 al febbraio 1948 le discussioni, i confronti e le tensioni furono forti e continue determinando una notevole radicalizzazione della lotta politica.

Nella primavera del 1947 il

Consiglio della Valle discusse e approvò un proprio progetto di Statuto Speciale. In seguito tale progetto fu discusso a Roma e fu oggetto di patteggiamenti segreti e privati tra i partiti valdostani e quelli romani. S.Caveri in 'Souvenirs et Révélations' cita tra i difensori dell'autonomia E.Lussu del Partito d'Azione e Terracini del PCI. Da più parti fu ritenuto pregiudizievole, o perlomeno presentato come tale, l'eventuale successo delle sinistre che si erano presentate unitariamente alle elezioni per il parlamento in contrapposizione alla Democrazia Cristiana. Le sinistre si affermarono e fu eletto al parlamento il loro rappresentante Giulio Bordon.

In seguito ai fatti e agli avvenimenti citati in questo breve testo l'Assemblea Costituente emanò la Legge Costituzionale del 26 febbraio 1948 n.4 che è meglio conosciuta come Statuto Speciale della Valle d'Aosta.

Senza addentrarmi in commenti azzardati posso comunque rilevare che la lotta dei valdostani per la conquista della loro autonomia è riuscita a dare, seppure dopo molte lotte, dei risultati, la portata dei quali sta ad ogni lettore e ad ogni cittadino valutare liberamente.

Per chi fosse interessato ad approfondire la conoscenza dei fatti di quegli anni vengono forniti qui i titoli di alcuni interessanti testi:

**Souvenirs et révélations**  
S.Caveri

**L'autonomia regionale della Valle d'Aosta**  
E.Rotelli - E.Vitta

**L'émigration valdôtaine à travers les siècles**  
E.Riccardi

**Emiie Chanoux martyr de la résistance valdôtaine**  
J. Bréan

**Federalismo e Autonomia**  
E.Chanoux

**La Jeune Vallée d'Aoste**  
J.C.Perrin

**Le naufrage du Val d'Aoste francophone**  
R.Cuaz



## \* STATUTO SPECIALE \*

I fatti citati precedentemente sono scarni ed incompleti per ovvie ragioni di spazio, ritengo però possa essere significativo riportare, proprio per ricordare il clima che avvolse il dibattito politico-culturale di quei tempi, una lettera che Claudio Manganoni indirizzò, a Palmiro Togliatti il 23 settembre 1946. Ricordiamo che C. Manganoni fu partigiano nelle brigate Garibaldi, venne eletto nel primo Consiglio della Valle e fu, per molti anni consigliere del PCI. La lettera che pubblichiamo si riferisce in particolare al suo intervento al Congresso che l'Union Valdôtaine tenne il 22 settembre 1946 a Morgex. Per chi volesse sapere quanto si discusse in quei tempi a quel congresso e a quelli successivi di Aosta (6 ot-

tobre 1946) e di Verrès (27 ottobre 1946), di consiglio la lettura de 'Le roman d'un jeune valdôtain' di E. Proment, Aosta settembre 1988 Tip.Duc.

La lettera non è stata riprodotta in originale poiché, alterata dal tempo, sarebbe risultata di difficile lettura. Sono giunto casualmente in possesso di tale testo dattiloscritto molti anni fa e l'ho conservato così come ho fatto con altri documenti sulla storia valdostana. Colgo l'occasione per informare i lettori che nel siège di Aosta del SAVT stiamo cercando di creare un archivio sulla storiografia più recente della VDA. Preghiamo coloro che fossero in possesso di documenti e foto che ci potrebbero interessare di mettersi in contatto con noi.

## LA LETTERA DI C. MANGANONI A P. TOGLIATTI

Alla federazione del PC. di AOSTA; Al comp. Celeste Négaville AOSTA; Al comp. Palmiro Togliatti ROMA;

Come seguito alle lunghe discussioni già avvenute da più di un anno, in seno alla nostra federazione, sulla questione valdostana tutt'ora insoluta ed ancora riacuitizzata, porto a conoscenza degli organi del P. la posizione da me pubblicamente presa nel congresso dell'UNION VALDOTAINE a Morgex, domenica 22 settembre 1946.

Ho preso la parola per dire che, come membro del gruppo comunista al Consiglio della Valle ed in nome dell'enorme maggioranza dei lavoratori Valdostani, davo la mia approvazione ai quattro punti delle richieste dell'UNION, che forse già conoscete e che si possono riassumere così:

- Autonomia e zona franca completa, totale e permanente sul tipo cantonale svizzero, passaggio in proprietà alla Valle delle acque, miniere, sottosuolo ecc.... il tutto garantito dalla Conferenza della Pace a Parigi, cioè garanzia internazionale.

Non ho consultato preventivamente il P. dato che non era mia intenzione prendere la parola, l'ho fatto in seguito alle decisioni dei compagni presenti al Congresso, assumendome pienamente la responsabilità. Ho messo al corrente, in seguito i consiglieri Vacher e Fontan, che hanno approvato il mio operato.

.....(incomprensibile)...la federazione di Aosta, essendo al corrente della situazione sarebbe superflua ogni aggiunta, la giudico utile invece per il Centro.

Non intendo con ciò giustificarmi od ottenere approvazioni, ma solo precisare alcuni dettagli non conosciuti dal Centro. Innanzi tutto è una menzogna affermare (come ha fatto certa stampa, anche del P) che l'UNION sia al servizio della reazione Valdostana e del Comité des Forges. L'UNION raggruppa e rappresenta le aspirazioni del popolo, piccoli contadini, operai, intellettuali, braccianti e lavoratori valdostani, ha contro la parte del clero fascista e legato a Roma, gli agenti monarchici o del (???), i capitalisti locali, vi aderiscono la quasi totalità dei comunisti valdostani che ne sono anche i sostenitori più accaniti.

Se l'elemento valdostano si è staccato e continua a staccarsi dal P., lo si deve al fatto che il P. ha preso delle posizioni in favore di Roma e contro le legittime aspirazioni dei valdostani. Posizione, che ufficialmente, comprendiamo.

Come esponente valdostano del P. non posso, ed i miei sentimenti me lo proibirebbero, prendere una posizione contraria agli interessi dei lavoratori valdostani assetati soltanto di libertà e di Giustizia, contro le redini e lo staffile di Roma.

I comunisti sono sempre stati in testa alle giuste rivendicazioni popolari, io non posso, oggi, mettermi contro od al margine. Se la questione valdostana, anziché assopirsi, tutti i giorni si acutizza, non si vadano a cercare le ragioni dove non ci sono, ma si accusi Roma, la finora eterna meretrice e tiranna che ha oppresso, fra gli altri popoli anche e specialmente il valdostano, prima del fascismo, durante e dopo. Dopo la nostra Liberazione per opera dei partigiani valdostani, Roma, per far tacere i nostri sentimenti di fraternità per il popolo francese al quale siamo uniti da vincoli di sangue secolari, ci ha imposto una farsa chiamata autonomia valdostana da noi non richiesta, ed alle nostre proteste per la nullità di questa cosiddetta autonomia ci lasciò sperare che ci avrebbe concesso altro. Abbiamo richiesto dei poteri maggiori, che cosa abbiamo avuto? Nulla salvo altre promesse. Se in questo periodo, in cui a Parigi si discute sulle minoranze Roma per calmarci usa la carota e ci fa promesse, quando il trattato di pace sarà concluso passato il pericolo, userà il bastone, cosa ci darà? D'altronde, si può forse incolpare di anti-nazionale, traditore ecc. un popolo che, rimanendo sempre nell'ambito della patria, chiede solo di attenuare il peso schiacciante del giogo di Roma per godere di quella Libertà e Giustizia per cui i suoi figli hanno combattuto e sono morti, fraternamente, Garibaldini piemontesi e valdostani?

E perchè ..(???).. De Gasperi si affrettò, in combutta con il suo collega austriaco, a concedere al Tirolo ciò che rifiuta a noi? Forse perchè il Tirolo è l'ospitale asilo della peggior teppaglia nazi-fascista, mentre Aosta ha mandato a Roma un deputato progressista repubblicano? Oppure teme che concedendoci una maggiore libertà, possiamo servirne anche per rendere meno rosea l'esistenza dei criminali fascisti che noi abbiamo risparmiato ed ai quali Roma ha premurosamente aperto le prigioni e continua a proteggere e ad imporre? Basta con quella cloaca che si chiama Roma. Basta con le commedie, le promesse e lo staffile! Cordialità fraterne. Compagno Claudio Manganoni Consigliere comunista della Valle Ex-Commissario di divisione Garibaldino

Aosta li 23/9/46  
Piazza C. Alberto 31 AOSTA

NB. Attualmente, la Commissione del Consiglio della Valle si trova a Roma per le trattative, non so ancora cosa è riuscita ad ottenere. Vi faccio notare inoltre che la nostra federazione è a rotoli, l'unica persona che vi trovate è la sig.na Bruna, che oltre alla dattilografia, disimpegna anche le altre mansioni della federazione.

ENEL ENEL ENEL ENEL ENEL ENEL ENEL  
Riconosciuti i corsi Pre-Enel

di A. FASSIN

L'ACCORDO RIGUARDA  
SIA I DIPENDENTI ATTIVI  
CHE I PENSIONATI E I LORO  
EREDI.

In seguito alle sentenze giudiziarie pronunciate in merito al riconoscimento dell'anzianità aziendale del periodo di corso di addestramento svolto dai lavoratori anteriormente all'assunzione l'Enel ha proposto alle OO.SS. un verbale di accordo che riporta nelle parti più significative.

1) L'accordo riguarda tutti i dipendenti ed ex dipendenti che, anteriormente all'assunzione alle dipendenze di una ex impresa elettrica, hanno effettuato presso un centro di addestramento, collegato o gestito da una ex impresa elettrica, o presso una ex impresa elettrica, un corso propedeutico di tirocinio o addestramento, sempreché l'assunzione a tempo indeterminato presso una ex impresa elettrica, eventualmente anche diversa da quella che aveva gestito il corso, sia avvenuta entro e non oltre 2 mesi dal termine del corso medesimo ed a causa di esso.

2) L'Ente riconoscerà ai lavoratori il cui rapporto di lavoro risulti in atto dalla data del 1 gennaio 1988, e a decorrere dalla stessa data, un'anzianità convenzionale valida a tutti gli effetti pari alla esatta durata del corso di addestramento di cui al punto 1, con conseguente anticipazione, secondo le regole contrattuali, del 1 scatto biennale di anzianità maturato a partire dalla predetta data.

3) Per il periodo pregresso, avendo le Parti constatata l'opportunità di

adottare una soluzione svincolata dal singolo atto interrittivo della prescrizione, si conviene che l'ENEL corrisponderà ai lavoratori interessati una somma 'una tantum' al lordo delle trattenute di legge (risarcitoria di tutti i danni patiti e patendi in relazione alla vantata maggiore anzianità di servizio connessa con l'effettuazione del corso di tirocinio o addestramento, ivi compresi quelli di natura previdenziale) il cui ammontare verrà determinato secondo i seguenti criteri:

- moltiplicando per il numero dei mesi interi di durata del corso (intendendosi per tali anche i periodi di tempo superiori a giorni 15) la somma di L. 282.000 per i dipendenti che, alla data del 31 dicembre 1987, risultavano inquadrati nelle categorie Quadri BS e B1;

- moltiplicando la somma di L. 235.000 per quelli inquadrati alla stessa data nelle categorie BS e B1;

- moltiplicando la somma di L. 208.000 per quelli inquadrati nelle categorie B2 e CS.

4) Ai dipendenti il cui rapporto di lavoro alle dipendenze dell'ENEL sia cessato anteriormente alla data del 1 gennaio 1988, purchè abbiano utilmente interrotto il compimento del termine quinquennale di prescrizione dopo l'estinzione del rapporto di lavoro, l'ENEL corrisponderà una somma 'una tantum' calcolata secondo i criteri di cui sopra, con riferimento alla categoria di inquadramento all'atto della cessazione, incrementata del 20% ove la cessazione sia successiva al 31 dicembre 1982, con esclusione, in ogni caso, del rical-

colo del trattamento di fine rapporto. Qualora il periodo di corso sia stato in qualsiasi modo già considerato agli effetti del TFR, tra gli importi di cui al punto precedente non saranno incrementati del 20% bensì ridotti del 10%.

5) Agli effetti del trattamento di fine rapporto l'Enel attribuisce, ai soli dipendenti in servizio al 1 gennaio 1988, che non abbiano già fruito in precedenza di tale riconoscimento, un'anzianità convenzionale, pari alla esatta durata del corso frequentato da ciascuno, valida ai fini del calcolo dell'indennità di anzianità maturata alla data del 31 maggio 1982.

6) Ai fini dell'applicazione del presente accordo gli interessati dovranno inoltrare all'ENEL. Compartimento di Torino - Settore del Personale e Affari Sindacali, apposita richiesta entro e non oltre il 31 dicembre 1990. Non verranno prese in considerazione richieste pervenute successivamente a tale data.

7) Il presente verbale, avendo carattere transativo, sarà sottoscritto presso l'Ufficio Provinciale del Lavoro e della Massima Occupazione da ogni singolo interessato il quale a tal fine potrà rilasciare la relativa delega ai rappresentanti delle Organizzazioni Sindacali designati per la suddetta sottoscrizione.

8) Infine, analogamente a quanto già previsto dall'accordo nazionale 30 maggio 1978 -transazione in tema di parità salariale - l'ENEL si impegna a trattare sugli importi lordi che saranno corrisposti ai lavoratori a titolo di 'una tantum', un contributo spese a favore delle Organizzazioni Sindacali sopra costituite, nella misura del 4% secondo le indicazioni sottoscritte da ciascun lavoratore. Le modalità di versamento saranno comunicate dalle predette OO.SS. alle Organizzazioni Sindacali. Le domande di riconoscimento dei suddetti periodi potranno essere compilate e avviate presso i nostri uffici di Pont St. Martin, Verrès, Châtillon, Aosta.

**AOSTA**  
SAVT Tel. 0165/44336  
Piazza Manzetti 2

**PATRONAT**  
SAVT Tel. 1065/361019  
Piazza Manzetti 2  
Da lunedì a venerdì dalle 8,30 alle 12 e dalle 14,30 alle 18,30

**Pont-Saint-Martin** - Via E. Chanoux 108 (vicino al Bar ROSA ROSSA) Tel. 0125/84383  
Mercoledì e Sabato dalle 9,00-12,00  
Da Lunedì a Venerdì dalle 14,00-16,00  
Giovedì pomeriggio chiuso

**Verrès** - Via Duca d'Aosta, 29 Tel. 0125/920425  
Lunedì 9-12/16,30-19,00 - Venerdì 9,00-12,00

**Hône** - Trattoria Bordet - Giovedì 8,30-10,00

**Donnas** - Bar Stazione - Venerdì dalle 14 alle 14,30

**Châtillon** - Via E. Chanoux, 110 - Lunedì 9,00-12,00

**Cogne** - Bar Liconi - Venerdì 9,00-12,00

**Morgex** - Via Valdigne, 92, (Casa Bottino) Giovedì 9,00-12,00

**Valle di Champorcher** 1° e 3° venerdì del mese.

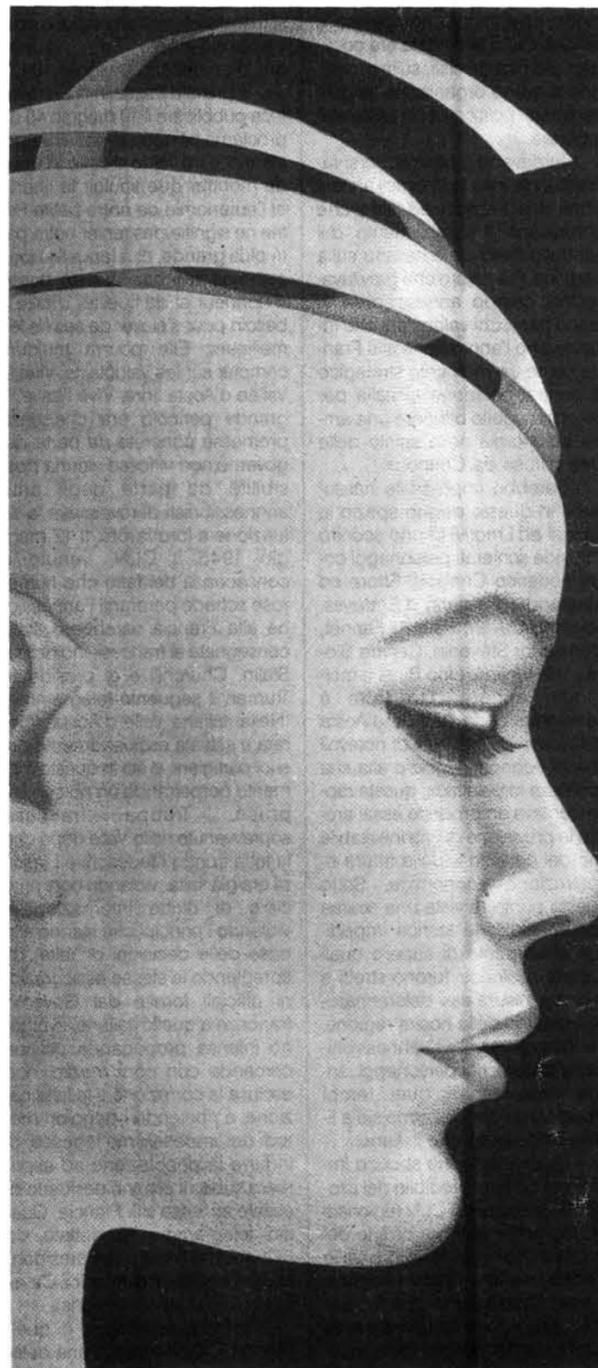
**Valle di Gressoney** 1° e 3° mercoledì del mese

**Valle d'Ayas** 2° e 4° venerdì del mese.

**Adressez-vous aux bureaux du SAVT.**

**Per ogni pratica assistenziale**  
Pensioni di tutte le categorie, italiane ed estere. Infortuni e malattie professionali (silicosi, broncopneumopatie, ecc.). Assegni familiari. TBC. Disoccupazione (ordinaria, speciale, lavoratori forestali). Verifica posizione assicurativa. Accredito contributo figurativi (servizio militare ecc.). Prosecuzione volontaria. Ricongiunzione periodi assicurativi. Controllo buste paga e liquidazioni. Dichiarazione dei redditi e pratiche varie.

**Rivolgetevi con fiducia presso i nostri uffici che provvederanno a garantire gratuitamente un completo servizio di assistenza e consulenza con la consueta serietà e professionalità.**



# NORME DI ATTUAZIONE DELLO STATUTO SPECIALE IN MATERIA DI PREVIDENZA ED ASSICURAZIONI SOCIALI

Intervista a L. MINELLI - G. DONDEYNAZ - F. ROSSI

Abbiamo rivolto alcune domande concernenti le Norme di attuazione dello Statuto Speciale ai segretari confederali di CGIL CISL UIL. Le domande erano le seguenti:

1) Con l'approvazione delle norme di attuazione il

SAVT vede legittimata la sua rappresentatività in tutti i settori di lavoro, rappresentatività che peraltro era suffragata dal numero dei suoi aderenti, che valutazione date di questo fatto?

2) Il SAVT ha spesso lamentato l'impossibilità di operare in luoghi di lavoro

quali il pubblico impiego, l'amministrazione statale, le poste. Ora queste norme di attuazione offrono al SAVT questa opportunità che precedentemente gli era preclusa, lo ritenete giusto?

3) Per quale ragione hanno dovuto essere le norme di attuazione a fissare dei criteri di partecipazione che avrebbero potuto essere definiti in sede sindacale tra le OO.SS. confederali e lo stesso SAVT?

MINELLI - CGIL



1) Ogni legittimazione è un fatto positivo, nel caso specifico la situazione, per quello che ci riguarda, non ha modificazioni sostanziali. Le forze sociali e sindacali in VDA e le controparti, mi sembra riconoscessero già il SAVT quale una delle componenti determinanti del movimento sindacale in Valle d'Aosta. Già nella stragrande maggioranza dei posti di lavoro il SAVT era riconosciuto, penso che si possa parlare del 90% dei posti esistenti in Valle. Il problema relativo ai dipendenti dello stato, del parastato, delle ferrovie rappresenta una fetta ridotta nel panorama del lavoro dipendente. E quindi un fatto positivo che il riconoscimento del SAVT sia santificato con legge, ma in pratica non credo che muti quello che è l'attuale panorama sindacale nel quale, ripeto, il SAVT è una tra le componenti determinanti del sindacalismo in Valle d'Aosta.

2) Ribadisco quanto ho già detto in occasione del X Congresso del SAVT. Per quello che riguarda la Valle d'Aosta non c'è mai stato alcun problema di riconoscimento ufficiale del SAVT, né da parte delle controparti, né da parte delle altre organizzazioni sindacali. Lo spazio nuovo che si crea è rispetto all'amministrazione dello stato, ai parastatali, ai postelegrafo

nici che rappresentano comunque uno spazio importante ma ridotto rispetto al complesso del lavoro dipendente esistente nella Regione.

3) Io rivendico il fatto di appartenere ad un'organizzazione sindacale che si ritiene etnica come il SAVT, anzi pluri-etnica e regionalista. La definizione che noi abbiamo dato di noi stessi risale al Convegno Nazionale sulle etnie del 1982 di Trieste, organizzato dalla CGIL nazionale ed al quale era invitato il SAVT che partecipò con i suoi massimi esponenti. In quell'occasione, e da allora, noi abbiamo detto e ribadito di considerarci un sindacato regionalista, nazionale ed internazionale. Per queste ragioni la CGIL si propone come sindacato pluri-etnico. Pertanto, per quello che ci riguarda e per quello che riguarda le altre organizzazioni, penso che da sempre abbiamo operato per non esercitare alcun tipo di discriminazione nei confronti del SAVT. Un esempio riguarda uno dei punti che adesso vengono sanciti dal D.L. quello relativo alla partecipazione agli organismi collegiali degli Enti Previdenziali, questo è un problema che è stato superato da sempre ed il SAVT ha avuto l'opportunità di partecipare alla gestione di questi organismi con l'assenso di tutte le altre organizzazioni.

DONDEYNAZ - CISL



1) Il provvedimento legislativo riguarda tre questioni attinenti alla determinazione della maggiore rappresentatività delle OO.SS. su base regionale. Esso riguarda: il funzionamento degli organi locali degli Enti nazionali che operano nella previdenza, la possibilità di promuovere la costituzione di un istituto di patronato ed assistenza sociale, ed infine l'estensione dei diritti sindacali riconosciuti alle Confederazioni. La CISL valdostana esprime la propria soddisfazione per questo provvedimento che completa la strumentazione necessaria anche al SAVT per poter operare nel modo più agevole e soprattutto alla pari con le altre OO.SS. regionali. Siamo certi che una maggiore omogeneità nella strumentazione possa sviluppare una migliore competizione soprattutto finalizzata ad un miglioramento complessivo delle condizioni dei lavoratori valdostani.

2) Credo occorra ricordare che il SAVT opera nel pubblico impiego da molti anni e nella parte preponderante di esso. Infatti i comparti degli Enti Locali, della scuola, nella sanità raggruppano la stragrande maggioranza dei lavoratori pubblici equivalenti a 10.000 su 12.000 in Valle d'Aosta ed in questi settori il SAVT è presente. Il SAVT svolge una normale attività sindacale con le nostre Federazioni di Categoria del pubblico impiego con le norme contrattuali e legislative riguardanti il sindacato che sono le stesse per tutto il pubblico impiego. Riteniamo pertanto che al SAVT non sia preclusa nessuna possibilità e che solo ai suoi organi compete decidere come e dove ope-

rare e in quali settori impegnarsi. Credo piuttosto che il vero problema per il SAVT sia rappresentato dal fatto che alcune categorie sviluppano in modo predominante una contrattazione centralizzata per motivi oggettivi e quindi la contrattazione decentrata a livello territoriale stenta a decollare. Per il SAVT si rende quindi necessario decidere come raccordarsi alle decisioni che si sviluppano al di fuori della nostra Regione. La CISL valdostana si è sempre resa disponibile a discutere forme di collaborazione che superino tali difficoltà.

3) Le organizzazioni sindacali della CISL-CGIL-UIL della Valle d'Aosta hanno sempre operato, soprattutto dove le leggi sono carenti, sulle questioni che stiamo discutendo per supplire a queste carenze. Per quanto ci riguarda voglio ricordare che sin dal 1980 è operante un accordo tra la CISL e il SAVT per l'esercizio dell'attività connessa al Patronato. Il vostro ultimo Congresso ha definito l'intesa di grande utilità sottolineando l'importanza e l'efficacia garantita dalla collaborazione dell'INAS-CISL sia sul piano locale che nazionale. Altra intesa di rilievo è quella relativa alla federazione dei pensionati in vigore ormai da molti anni. Ritengo però di dover ricordare che il maggior riconoscimento reciproco di carattere politico è rappresentato dalla continua e costante attività di carattere politico-vertenziale-organizzativo che abbiamo sviluppato negli anni insieme, nell'interesse della nostra piccola Comunità che è interessata anche ad uno sviluppo complessivo del nostro Paese.

ROSSI - UIL



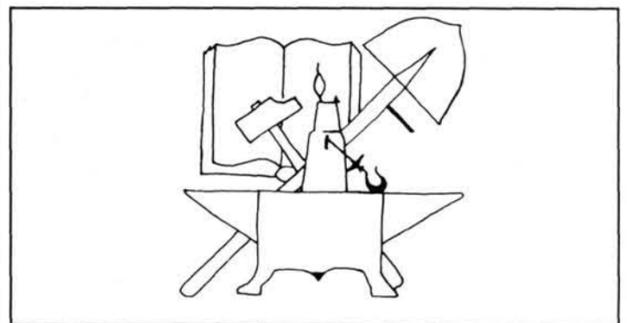
Questo riconoscimento è indubbiamente un fatto positivo per la Valle d'Aosta. Ritengo che la nuova situazione che si determinerà sia più un problema di certezze che di sostanza. Nei fatti il SAVT è una forza sindacale legittimata nei numeri dai lavoratori che già oggi rappresenta e quindi le Norme di attuazione sono i 'galloni' che questa organizzazione si mette sulle spalle nel mondo sindacale valdostano.

Posso affermare comunque che per noi della UIL il ruolo e la rappresentanza stessa del SAVT non è più oggetto di discussione da molto tempo, tantomeno la legittimità del SAVT ad operare in Valle d'Aosta. La prova di ciò è che nei fatti opera una federazione unitaria CGIL-CISL-UIL-SAVT che, seppur con delle difficoltà a seconda delle varie realtà, tende a muoversi unitariamente. Credo che questa sia anche l'occasione di riconfermare il nostro modo di pensare come UIL affermando che deve essere riconosciuta ed assicurata la prerogativa ad ogni sindacato di organizzare in concreto la presenza e la piena agibilità di ogni singola organizzazione nei luoghi di lavoro.

2) A questa domanda ho già dato parziale risposta rispetto al concetto nella precedente domanda. In questo caso, in effetti, i lavoratori in alcune amministrazioni si troveranno a dover riconsiderare forse la propria iscrizione alle organizzazioni sindacali. Su questo tema la UIL ritiene improrogabile una riflessione comune tra le Confederazioni sindacali per pervenire ad un minimo di regole che formaliz-

zino e rendano stabile ed ordinato il rapporto con l'insieme dei lavoratori, partendo dal riconoscimento non formale dell'esistenza, nel movimento sindacale, del pluralismo organizzativo, politico e culturale. D'altra parte questa è una fase di grandi cambiamenti anche nel mondo sindacale soprattutto in merito all'unità sindacale o meglio alla nuova unità sindacale degli anni 90 che deve partire dalla consapevolezza comune che un sindacato forte e rappresentativo deve rivitalizzarsi nei luoghi di lavoro prima di tutto con un rapporto diretto con i propri iscritti per poi arrivare ad una vera unità d'azione tra le OO.SS.

3) La domanda mi pare in effetti un po' provocatoria dopo le affermazioni in positivo che sono state fatte precedentemente. Non credo che sia oggi il caso di discutere quello che si poteva fare o meno nel passato in merito ad una definizione del problema in sede territoriale. E certamente vero che vi è stato un contenzioso, peraltro 'molto sfumato', che è durato nel tempo, però dobbiamo tenere conto che il problema non poteva essere visto solo in una dimensione regionale ma lo stesso doveva, a mio avviso, tener conto di una situazione in cui CGIL, CISL, UIL della Valle d'Aosta sono organizzazioni con valenza nazionale, alle quali possono essere imputate tutte le accuse possibili ma non certamente quella di non aver rappresentato e organizzato con le proprie strutture i lavoratori valdostani.



**AVVISO**

Tutti i lavoratori agricoli che hanno ricevuto il modulo per la domanda di disoccupazione devono presentarsi presso le nostre sedi di Patronato per la compilazione. Coloro che hanno dei familiari a carico debbono portare i redditi dell'anno 1988 di tutti i componenti il nucleo familiare (esclusi i figli maggiorenni) e il Certificato di stato di famiglia. Per chi non fosse in possesso del modulo inviato dall'INPS nel mese di febbraio il Patronato fornirà i modelli per inoltrare la domanda.

**COMMUNICATO**

L'Art. 20 della legge 24.12.1986 n. 958 estende il riconoscimento del periodo militare in forma non più onerosa per tutti i dipendenti pubblici. Il predetto art. 20 si applica a tutti i lavoratori in attività, anche se il servizio militare è stato svolto prima di iniziare il rapporto di lavoro pubblico. Il riscatto del periodo militare ai fini del trattamento previdenziale è ora gratuito. Inoltre è previsto il riconoscimento economico di tale periodo ai fini dell'inquadramento economico. I dipendenti pubblici possono rivolgersi a tutte le sedi regionali del Patronato SAVT per eventuali informazioni e per predisporre le opportune domande.

**Aumento Pensioni**

di W. Riblan

L'INPS ha reso note le percentuali di aumento del costo della vita verificatesi realmente in luogo di quelle applicate provvisoriamente a maggio e novembre 1989. Gli aumenti del costo vita risultano essere a

maggio 1989 del 3,8% anziché del 2,2% e a novembre 1989 del 3,2% anziché dell'1,7%. Conseguentemente sulle pensioni INPS opererà nei mesi di gennaio e febbraio 1990, a seconda del

la data di riscossione della pensione, un conguaglio a saldo per l'anno 1989 di L.46.650 per le pensioni sociali e di L. 86.700 per le pensioni minime. Conguagli superiori o inferiori a tali cifre avranno ri-

spettivamente le pensioni superiori al minimo e quelle inferiori. Nel 1990 le pensioni sociali e minime per effetto della variazione presuntiva del costo della vita aumenteranno come in tabella.

**Gli aumenti per il 1990**

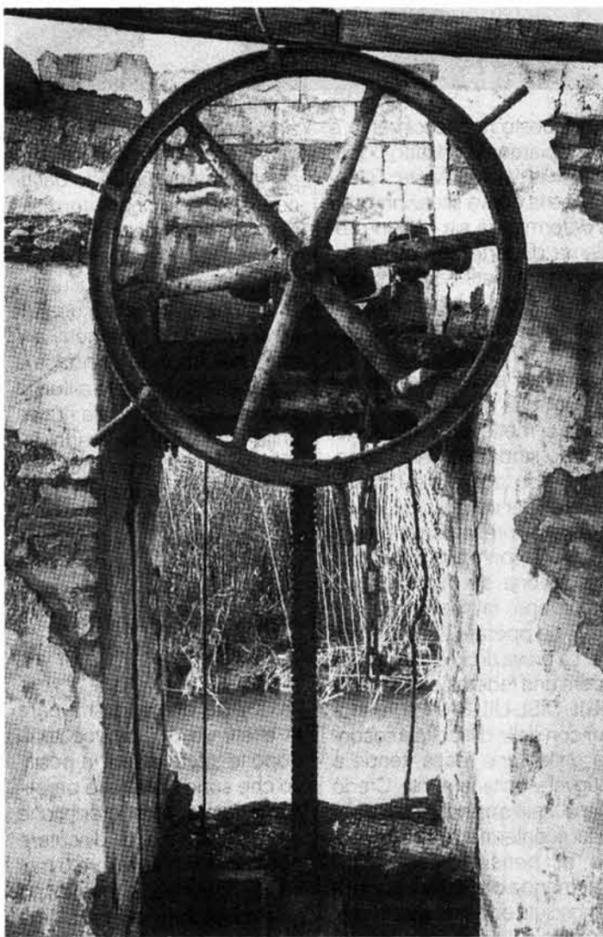
**A - Pensioni superiori al minimo**

- Dal 1/05/90: — aumento del 2,5% fino a lire 969.000
- aumento del 2,25% sulla parte di pensione compresa tra 969.001 e 1.453.500
- aumento del 1,875% sulla parte di pensione eccedente 1.453.500
- Dal 1/11/90: — aumento del 1,9% fino a lire 993.200
- aumento del 1,71% sulla parte di pensione compresa tra 993.201 e 1.489.800
- aumento del 1,425% sulla parte di pensione eccedente 1.489.800

**B - Pensioni al minimo**

Decorrenza	Pensioni lavoratori dipendenti		Pensioni lavoratori autonomi	Pensioni sociali
	Con meno di 781 contributi settimanali	Con più di 780 contributi settimanali (1)		
1/1/90	484.500	515.700	484.500	277.200
1/5/90	496.600	528.600	496.600	284.150
1/11/90	506.050	538.650	506.050	289.550
<b>Importi annui</b>	<b>6.435.750</b>	<b>6.850.350</b>	<b>6.435.750</b>	<b>3.682.350</b>

(1) Nota: Gli importi indicati riguardano le pensioni con decorrenza dal 1° gennaio '84 al 31 maggio 1985.



**IMPIEGATI AGRICOLI SIGLATO L'ACCORDO INTEGRATIVO**

di R. Ghirardi

Il 26 dicembre 1989 è stato siglato il contratto integrativo regionale (CIR) per gli impiegati agricoli della Valle d'Aosta. L'accordo riguarda un ridotto numero di addetti, una quarantina circa. Alcuni di questi sono impiegati agricoli alle dipendenze della Regione, altri sono in forza in varie ditte aderenti alla Federazione regionale des Coopératives. L'accordo riveste particolare importanza per il fatto di essere stato siglato per la prima volta in Valle a seguito di una trattativa che ha tenuto conto delle esigenze e delle realtà operative locali.

Precedentemente, per gli impiegati agricoli della Valle d'Aosta, era valido il contratto integrativo della Regione Piemonte, ora anche in Valle si è potuto avere un CIR e la cosa è assai positiva. Nel corso delle trattative vi sono stati alcuni momenti di impasse dovuti alla diversificazione delle proposte che venivano fatte per gli impiegati agricoli privati da una parte e per quelli alle dipendenze della Regione dall'altra. La questione è stata superata con la definizione di una normativa comune a tutti e con la diversificazione della parte retributiva come si può osservare nelle allegate tabelle.

**Impiegati agricoli alle dipendenze alle dipendenze della regione - premio incentivante**

Il premio incentivante è giornaliero e viene erogato per ogni giornata effettiva di lavoro, sono da considerarsi tali anche le giornate di infortunio e di permesso sindacale.

**LIVELLI**

IMPORTO GIORNALIERO PREMIO INCENTIVANTE

1	7.000
2	6.000
3	5.000
4	4.000
5	3.000
6	3.000

**Retribuzione integrativa per tutti gli impiegati agricoli**

livelli	retribuzione integrativa in vigore	aumento C.I.R. 1/1/90	nuova retribuzione integrativa in vigore dal 1/1/90
1	220.000	200.000	420.000
2	170.000	160.000	330.000
3	135.000	130.000	265.000
4	95.000	95.000	190.000
5	76.000	80.000	156.000
6	70.000	60.000	130.000

**Impiegati agricoli privati - una Tantum a recupero arretrati**

livello	UNA TANTUM
1	600.000
2	480.000
3	390.000
4	285.000
5	240.000
6	180.000

Le Syndicat Autonome Valdôtain Travailleurs est l'organisation des travailleurs valdôtains. Les objectifs du S.A.V.T. sont:

- la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux, économiques et professionnels des travailleurs du Val d'Aoste et l'amélioration des conditions de vie et de travail;
- la rénovation et la transformation radicale des structures politiques et économiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral. Afin d'atteindre ses objectifs, le S.A.V.T. par la recherche, l'action et la lutte s'emploie à réaliser;
- la protection sociale des travailleurs, leur préparation culturelle et professionnelle, la protection de la santé, la mise au point d'un système de services sociaux adéquat et efficient;
- la défense du pouvoir d'achat des salariés, l'emploi à plein temps des travailleurs et des jeunes du Val d'Aoste dans tous les secteurs économiques;
- la parité entre les droits des hommes et des femmes; la prise en charge, de la part des travailleurs, de la gestion des entreprises où ils travaillent et de la vie publique au Val d'Aoste;
- l'instauration de rapports avec les organisations syndicales italiennes et européennes et tout particulièrement avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanges d'expériences et de lutte commune.

**Le Réveil Social**

**MENSUEL**  
**Organe de Presse du SAVT**

**Rédaction:**  
SAVT — 2 Pl. Manzetti  
Tél. 0165/44336  
Aut. Tribunal d'Aoste n. 15 du 9/12/1982

**Imprimerie:**  
«Arti Grafiche Duc»  
73, av. Btg d'Aoste  
11100 Aoste  
Tél. 0165/41147

**Directeur responsable:**  
Ezio Donzel

**Rédacteur:**  
Ennio Pastoret

**Ont collaboré à la réalisation de ce numéro:**  
L. Bertolo  
W. Riblan  
A. Fassin  
R. Ghirardi  
L. Grigoletto